

## Sortie botanique sur le littoral marseillais (13) – 19 mai 2021 Madrague de Montredon – Les Goudes – Cap Croisette

Après une longue période d'inactivité due à la crise sanitaire, notre intention est tout simplement de renouer avec les sorties botaniques, sans aller trop loin. La révision des espèces littorales nous a paru une très bonne idée et nous avons l'intention de retrouver la plupart des espèces vues en 2016, lors de notre premier inventaire. Malheureusement, nous ne sommes que quatre à tenter cette sortie car le vent souffle très fort aujourd'hui.

### Le terre-plein de la Madrague de Montredon

Le rendez-vous étant fixé sur le petit parking juste à la sortie de la Madrague de Montredon, nous décidons de commencer notre prospection tout autour, sur le terre-plein en bordure de route, et nous y découvrons de nombreuses espèces des milieux anthropisés, que l'on retrouvera dans nos inventaires (par stations, par ordre alphabétique et par familles) présents sur notre site internet. Nous ne les évoquons pas ici.

Notons cependant la présence de la Jusquiame blanche (*Hyosciamus albus*), de la Petite Orobanche (*Orobancha minor*) et de la Luzerne tronquée (*Medicago truncatula*), pas si fréquente.



*Hyosciamus albus*  
(Jusquiame blanche)



*Orobancha minor*  
(Petite Orobanche)



*Medicago truncatula*  
(Luzerne tronquée)



### Les rochers littoraux de la Madrague de Montredon



Les abords immédiats du parking, au début de la descente vers la mer, sont un mélange d'anciens gravats et de rochers calcaires.

Comme on le voit sur la photo ci-contre, de grandes espèces affectionnent ces milieux. On trouve pêle-mêle la Lavatère arborescente (*Malva arborea*), le Cinéraire (*Jacobaea maritima*), la Betterave maritime (*Beta vulgaris* subsp. *maritima*), le Laiteron glauque (*Sonchus asper* subsp. *glaucescens*), un peu rougissant et beaucoup plus dense que la sous-espèce type, ainsi que le Coquelicot (*Papaver rhoeas*) et la Cousteline (*Reichardia picroides*).

Quelques espèces plus basses, exclusivement littorales, sont abondantes : l'Astérolide maritime (*Pallenis maritima*), comme de magnifiques soleils disposés au ras du sol, l'Anthemis à rameaux tournés du même côté (*Anthemis secundiramea*) aux petites fleurs blanches, l'Érodium de Chios (*Erodium chium*) et le Lotier faux-cytise (*Lotus cytisoides*). Le Plantain pied-de-lièvre (*Plantago lagopus*) et la Queue-de-lièvre (*Lagurus ovatus*), deux espèces que l'on pourrait confondre, sont aussi bien représentées.



*Pallenis maritima*  
(Astéroïde maritime)



*Lotus cytisoides*  
(Lotier faux-cytise)



*Anthemis secundiramea*  
(Anthémis à rameaux tournés du même côté)

Une observation plus attentive nous permet de découvrir un peu plus bas, dans les creux des rochers, des espèces bien plus discrètes et moins fréquentes, comme l'Evax nain (*Filago pygmaea*), le Catapodium marin (*Catapodium marinum*), l'Orpin âcre (*Sedum acre*), la Vaillantie des murailles (*Valantia muralis*), l'Arroche prostrée (*Atriplex prostrata*), le Silène faux orpin (*Silene sedoides*, voir paragraphe du cap Croisette) et le Lepture courbé (*Parapholis incurva*).

On retrouve aussi quelques grands classiques des espèces halophiles : la Criste marine (*Crithmum maritimum*), le Faux statice nain (*Limonium pseudominutum*), l'Euphorbe à feuilles de lin (*Euphorbia linifolia* = *E. segetalis* var. *pineae*), la Camphorine de Montpellier (*Camphorosma monspeliaca*) et l'Armoise de France (*Artemisia caerulescens* subsp. *gallica*).



*Filago pygmaea*  
(Evax nain)



*Catapodium marinum*  
(Catapodium marin)



*Atriplex prostrata*  
(Arroche prostrée)



*Parapholis incurva*  
(Lepture courbé)



*Euphorbia linifolia*  
(Euphorbe à feuilles de lin)

## La colline de l'autre côté de la route

De retour au parking, nous traversons la route et allons inspecter la colline en face. Les abords de la chaussée sont occupés par les espèces déjà citées plus haut (*Anthemis secundiramea* et *Lotus cytisoides*).

On remarque quelques arbrisseaux et arbustes dispersés : le Ciste cotonneux (*Cistus albidus*), le Romarin (*Rosmarinus officinalis*), le Thym (*Thymus vulgaris*), la Coronille à tige de jonc (*Coronilla juncea*), la Globulaire buissonnante (*Globularia alypum*), le Lentisque (*Pistacia lentiscus*), l'Asperge sauvage (*Asparagus acutifolius*), la Salsepareille (*Smilax aspera*), le Genévrier de Phénicie (*Juniperus phoenicea*) et une espèce emblématique et protégée de la flore marseillaise : la Thymélée tartonnaire (*Thymelaea tartonraira*) aux feuilles veloutées brillant au soleil. Surprise : on trouve même quelques Cistes de Montpellier (*Cistus monspeliensis*) qui affectionnent habituellement des milieux moins calcaires.

Quelques Pins d'Alep (*Pinus halepensis*) s'approchent de cette zone. Ils abondent dans le vallon un peu plus loin.

Dès les premières buttes, près des rochers, nous remarquons de belles touffes d'une espèce protégée : le Plantain à feuilles en alène (*Plantago subulata*).

Le chemin est bordé de nombreux plants de la Carotte d'Espagne (*Daucus carota* subsp. *hispanicus*). On peut noter la présence de plusieurs espèces plus ou moins hautes sur tige : le Chardon à capitules denses (*Carduus pycnocephalus*), l'Œillet virginal (*Dianthus godronianus*), le Silène enflé (*Silene vulgaris* subsp. *vulgaris*), l'Asphodèle-cerise (*Asphodelus cerasiferus*), la Lobulaire maritime (*Lobularia maritima*), le Laiteron délicat (*Sonchus tenerrimus*), la Cousteline (*Reichardia picroides*), le Cinéraire (*Jacobaea maritima*), l'Immortelle (*Helichrysum stoechas*), l'Urosperme de Daléchamps (*Urospermum dalechampii*) et la Lunetière (*Biscutella laevigata*). L'Astérolide maritime (*Pallenis maritima*) est omniprésent et couvre le sol caillouteux par endroits, tout comme le Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*) et le Brachypode rameux (*Brachypodium retusum*).



*Plantago subulata*  
(Plantain à feuilles en alène)



*Thymelaea tartonraira*  
(Thymélée tartonnaire)



*Dianthus godronianus*  
(Œillet virginal)



*Reichardia picroides*  
(Cousteline)

Se détachant sur fond de rochers, on trouve de beaux spécimens du Coris de Montpellier (*Coris monspeliensis*), du Mouron rouge (*Lysimachia arvensis* subsp. *arvensis*), de l'Orpin à pétales dressés (*Sedum ochroleucum*), de la Germandrée dorée (*Teucrium aureum*), du Fumana à feuilles de thym (*Fumana thymifolia*), de la Bugrane minuscule (*Ononis minutissima*), du Gaillet à feuilles d'asperge (*Galium corrudifolium*) et de la Linaire couchée (*Linaria supina*).



*Coris monspeliensis*  
(Coris de Montpellier)



*Lysimachia arvensis* subsp. *arvensis*  
(Mouron rouge)



*Linaria supina*  
(Linaire couchée)

Nous avons enfin le plaisir de découvrir quelques plants d'une espèce endémique et protégée : la Germandrée purpurine (*Teucrium polium* subsp. *purpurascens*) qui se distingue de l'espèce type par ses petites fleurs pourpres et orangées (blanchâtres pour l'espèce type).

*Teucrium polium* subsp. *purpurascens*  
(Germandrée purpurine)



### La friche du parking des Goudes

Nous reprenons les voitures et allons nous garer juste après le hameau des Goudes, sur le grand parking qui surplombe la mer.

Autour du parking, ce sont des friches littorales. Bien sûr nous regardons ce qui y pousse et on ne notera ici que les espèces ayant attiré notre attention et non encore citées dans ce compte-rendu.

C'est le cas de la Centaurée chausse-trape – ou chausse-trappe - (*Centaurea calcitrapa*), en bordure de route.

Au niveau des arbrisseaux, on trouve l'Arroche marine (*Atriplex halimus*), la Luzerne arborescente (*Medicago arborea*) et une station, bien connue des Marseillais, de la spectaculaire Euphorbe arborescente (*Euphorbia dendroides*), aujourd'hui en fin de floraison, qui semble d'ailleurs un peu en extension.

Dans cette friche, on peut observer le Concombre d'âne (*Ecballium elaterium*), la Mauve sauvage (*Malva sylvestris*), le Liseron de Provence (*Convolvulus althaeoides*) aux grandes fleurs rose vif, le Chrysanthème couronné (*Glebionis coronaria*) aux grands capitules jaunes ou bicolores, la Fausse roquette (*Diplotaxis erucoides*), l'Erodium à feuilles de mauve (*Erodium malacoides*), la Mercuriale annuelle (*Mercurialis annua*), la Glaucière jaune ou Pavot cornu (*Glaucium flavum*), le Réséda blanc (*Reseda alba*), le Centranthe rouge (*Centranthus ruber*), le Chèvrefeuille des Baléares (*Lonicera implexa*), le Radis maritime (*Raphanus raphanistrum* subsp. *landra*) ou encore la Canne de Provence (*Arundo donax*), qui forme des barrières assez importantes.



*Centaurea calcitrapa*  
(Centaurée chausse-trape)



*Ecballium elaterium*  
(Concombre d'âne)



*Glaucium flavum*  
(Pavot cornu, Glaucière jaune)



*Helianthemum violaceum* (*H. pilosum*)  
(Héliantheme poilu ou violacé)

Nous prenons le chemin montant qui relie le parking à la pointe des Goudes, c'est-à-dire le Cap Croisette. La végétation est bien plus rase car balayée par le vent. On note sur cette portion quelques espèces supplémentaires : le Nerprun alaterne (*Rhamnus alaternus*), le Rapistre rugueux (*Rapistrum rugosum* subsp. *rugosum*), l'Astérolide épineux (*Pallenis spinosa*), l'Orpin de Nice (*Sedum sediforme*), l'Orpin âcre (*Sedum acre*), le Silène nocturne (*Silene nocturna*) et l'Héliantheme poilu ou violacé (*Helianthemum violaceum*).

## Le Cap Croisette

Une fois arrivés à la crête, nous descendons dans le pierrier pour nous diriger vers la pointe du Cap Croisette.

Nous notons la présence importante de l'Hélianthème à feuilles de lavande (*Helianthemum syriacum*), une espèce protégée, mais aussi de l'Ail à fleurs aiguës (*Allium acutifolium*), pas encore fleuri, et de l'omniprésent (mais néanmoins magnifique) Astérolide maritime (*Pallenis maritima*).

*Helianthemum syriacum*  
(Hélianthème à feuilles de lavande)



Au bas de la pente, sur la large partie plane qui sert plus ou moins de parking, on découvre des buissons piquants, en fin de floraison, d'une autre plante emblématique du littoral marseillais : l'Astragale de Marseille ou « Coussin de belle-mère » (*Astragalus tragacantha*), figurant elle aussi sur la liste des espèces protégées.

En s'avancant vers le début de la pointe, on remarque une plante couchée, aux petites fleurs roses, tapissant certains coins entre les premiers rochers : c'est la Frankénie hirsute (*Frankenia hirsuta*), que l'on retrouve en compagnie d'espèces déjà citées à la Madrague de Montredon : *Anthemis secundiramea*, *Lotus cytisoides* et *Limonium pseudominutum*.



*Astragalus tragacantha*  
(Astragale de Marseille)



*Frankenia hirsuta*  
(Frankénie hirsute)

Nous empruntons le petit sentier creusé dans les rochers qui permet d'atteindre le bout du Cap Croisette. C'est l'occasion d'admirer le minuscule mais très esthétique Silène faux orpin (*Silene sedoides*) aux petites fleurs roses, le Sénéçon à feuilles grasses (*Senecio leucanthemifolius* subsp. *crassifolius*) aux capitules jaune vif, ainsi que le rare Polycarpon à feuilles de Sabline (*Polycarpon tetraphyllum* subsp. *alsinifolium*), dont on ne trouve que quelques pieds, et une Poacée qui nous semble être la peu courante Koelérie du littoral (*Rostraria pubescens*).



*Senecio leucanthemifolius* subsp. *crassifolius*  
(Sénéçon à feuilles grasses)



*Silene sedoides*  
(Silène faux orpin)



*Polycarpon tetraphyllum* subsp. *alsinifolium*  
(Polycarpon à feuilles de Sabline)



*Rostraria pubescens*  
(Koelérie du littoral)

### Dernières observations

De retour au parking, nous nous dirigeons vers les rochers en contrebas, non loin de la mer. Le but est de retrouver une station du peu commun Lotier comestible (*Lotus edulis*), aux grosses gousses. L'opération est couronnée de succès ! A proximité, on peut encore noter la belle Matthiole blanchâtre (*Matthiola incana*) et le discret Muflier des champs (*Misopates orontium*).



*Lotus edulis*  
(Lotier comestible)



*Misopates orontium*  
(Muflier des champs)



*Matthiola incana*  
(Matthiole blanchâtre)

Malgré le vent, c'est avec un grand plaisir que nous avons renoué avec cette flore littorale après une période aussi pénible.

Texte et photos : J. C. MERIC